

à talons armés d'éperons à longue pointe sans mollette.

Dans le ciel, au dessus du groupe, vole la Renommée embouchant une double trompette garnie d'un étendard armorié. En l'absence de toute inscription explicative, c'est à cet étendard qu'il nous faut demander la clef de l'énigme historique qui nous occupe; ce ne sera pas la première fois que l'héraldiste aura suppléé au silence du chroniqueur.

Cet écusson, surmonté d'une couronne de marquis, entouré du collier de l'ordre du Saint-Esprit, peut se blasonner ainsi, sans tenir compte de l'inversion de la gravure, et de l'omission des hachures, d'origine relativement moderne :

« Ecartelé aux premier et quatrième quartiers *d'argent au sautoir de gueules, à la bordure de sable chargée de huit fleurs de lis d'or*, qui est Mitte de Chevrières; au deuxième *contrécartelé de gueules à trois bandes d'or, et d'or à l'aigle de sable*, qui est Miolans, de Savoie; au troisième *contrécartelé d..... à la bande d..... chargée de trois coquilles d....., et d..... au chevron d....*; et enfin, sur le tout d'Urgel-Saint-Chamond, c'est-à-dire *d'argent à la fasce de gueules, parti d'azur.* »

Le personnage représenté est donc un marquis de St-Chamond, et, par une suite de déductions faciles, on peut admettre qu'il s'agit ici de Jacques Mitte de Chevrières.

Le blason en abîme est celui de sa femme, ou, si l'on préfère, du riche marquisat de Saint-Chamond, qu'elle lui avait apporté en dot en 1577. Le premier et quatrième grands quartiers figurent ses armoiries patronymiques; le deuxième celles de sa grand'mère Françoise de Miolans. Quant aux partitions du troisième quartier, dont une note incomplète trouvée dans les manuscrits de La Mure nous donne les émaux : *D'or à la bande de gueules* (sic)